

# frac franche-comté deux nouvelles expositions /

## Claude Rutault à l'adresse (suite)

10 oct. 2021  
> 30 avr. 2022



Claude Rutault, *À l'adresse*, 1988. Façade du Consortium Museum, Dijon, 2021.  
Photo : Rebecca Fanuele © Consortium Museum

## Thierry Liegeois Les assoiffés

10 oct. 2021  
> 2 janv. 2022



Thierry Liegeois, *Les assoiffés*, 2020, Collection Frac Franche-Comté,  
vue de l'exposition *Guts, bubbles and lemon drops*, 2020, École d'Art de Belfort  
© Thierry Liegeois. Photo : Angélique Pichon

visite presse et vernissage  
samedi 9 octobre

# Claude Rutault

## À l'adresse (suite)



Claude Rutault, *À l'Adresse*, 1988. Façade du Consortium Museum, Dijon, 2021. Photo : Rebecca Fanuele © Consortium Museum

### Claude Rutault *À l'adresse (suite)*

**10 octobre 2021 - 30 avril 2022**  
**visite presse samedi 9 octobre, 17h**  
**vernissage samedi 9 octobre, 18h30**

« Lorsque **Claude Rutault** repoint les murs de sa cuisine en recouvrant un tableau par inadvertance en 1973, il apparaît à l'artiste qu'une toile et son mur cohabitent dans un rapport qui est loin d'être neutre. Placée en permanence sur la façade du Consortium à la collection duquel elle appartient, l'œuvre – dans son état présent – intitulée *À l'adresse* est constituée de 90 toiles de différents formats, peintes de la même couleur blanche que le mur qui les accueille. C'est en quelque sorte une "réserve" de toiles qui peuvent être utilisées "ailleurs" pour la mise en œuvre de présentations généralement fondées sur

les "définitions-méthodes" inventées a priori par l'artiste. Quittant le mur de façade, elles sont alors remplacées par de petites toiles, toutes du même format, simulant des bons de déplacement comme dans les musées et peintes de la couleur que pourra revêtir la toile déplacée dans son nouvel agencement "autre part". Aucune toile ne peut cependant être retirée définitivement de la matrice. »\*

Au Frac 23 toiles sur les 90 qui composent cette pièce seront peintes, comme le mur du hall qui les accueillera, dans une laque noire. Elles pourront de là repartir vers d'autres aventures colorées.

\*Xavier Douroux, Almanach 16, 2016

# Claude Rutault

## biographie et repères



Photo : Yachin Parham

### Claude Rutault

Né en 1941 aux Trois-Moutiers  
Vit et travaille à Vaucresson (92)

Claude Rutault se définit comme un peintre, et en effet, voir une de ses œuvres est indéniablement une rencontre avec de la peinture sur toile. Mais Rutault ne peint pas ses œuvres lui-même, et il ne participe pas non plus à la supervision de leur production au même titre qu'un producteur, un concepteur ou un dirigeant d'usine, de studio ou d'atelier.

En revanche, l'essence de la pratique de Rutault réside dans l'écriture et dans un ensemble de règles, de mises en garde, d'instructions et de procédures appelées « définitions/méthodes », dans le respect desquelles une galerie, un collectionneur ou une institution — connus comme « preneurs en charge » — accepte d'« actualiser » une œuvre donnée.

La première de ces définitions/méthodes, créée en 1973, sera le germe des centaines d'œuvres uniques qui suivront. Définition/méthode no 1 « Toile à l'unité », 1973, indique : « une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. Sont utilisables tous les formats standard disponibles dans le commerce, qu'ils soient rectangulaires, carrés, ronds ou ovales. »

Avec cette recommandation initiale, assez rudimentaire, les caractéristiques typiques du travail de Rutault sont évidentes : ouvert, non achevé, participatif, contractuel et dépendant des conditions et de l'environnement dans lesquels il doit être actualisé. Les paramètres, formes, couleurs et placements de la peinture sont uniquement limités par l'ingéniosité du preneur en charge lorsque celui-ci applique les règles établies par la définition/méthode correspondante, dont les permutations et les conséquences spécifiques ne peuvent être contrôlées et qui n'auraient pas pu être entièrement prévues par Rutault. Si le preneur en charge souhaite changer la couleur de son tableau, il doit également changer la couleur du mur. Si le preneur en charge souhaite repeindre son mur, il doit repeindre la toile pour qu'elle soit de la même couleur. S'il souhaite déplacer l'œuvre, le mur, la peinture ou les deux doivent être repeints conformément à la définition/méthode. Des versions inattendues d'œuvres en découlent, et ces aléas doivent être communiqués à Rutault — à sa surprise, son amusement, sa satisfaction ou, peut-être aussi, à son déplaisir. Quoi qu'il en soit, il doit vivre indépendamment de ses tableaux pour que ces derniers poursuivent leur propre vie, et à ce stade, son rôle par rapport à l'œuvre doit être décrit, également et successivement, comme l'arbitre d'un jeu dont il a donné le signal de départ, comme un parent qui regarde son enfant couler ou nager, comme une sorte de catalogueur des changements et des conséquences de son propre labeur.

# Thierry Liegeois

## Les assoiffés



Thierry Liegeois, *Les Assoiffés*, 2020, Collection Frac Franche-Comté, vue de l'exposition *Guts, bubbles and lemon drops*, 2020, École d'Art de Belfort  
© Thierry Liegeois. Photo : Angélique Pichon

### Thierry Liegeois *Les assoiffés*

**10 octobre 2021 - 2 janvier 2022**  
**visite presse en présence de l'artiste samedi 9**  
**octobre, 17h**  
**vernissage samedi 9 octobre, 18h30**

---

Récemment acquise par le Frac, *Les assoiffés* (2020) est une œuvre de **Thierry Liegeois**, artiste qui vit et travaille à Belfort.

Cette installation est représentative du travail de l'artiste en ce qu'elle mêle différents registres émanant tout autant de la culture populaire que de la contre-culture et qu'elle s'approprie des matériaux, objets familiers et savoir-faire ancestraux, pour proposer un regard critique sur notre monde et notre réalité sociale voire, comme ici, environnementale.

L'œuvre se présente comme un paysage désertique où des êtres hybrides et grotesques – mi-oyas\*, mi-nains de jardin – bouche ouverte et langue tirée vers le ciel, attendent avec insistance les gouttes d'eau qui leur sont distillées avec parcimonie par un système d'irrigation.

Pourtant nulle gestion de l'eau vertueuse, qu'autorisent les oyas ou le système de goutte à goutte en usage dans nos jardins, ne permettra jamais de désaltérer ces orants modernes, triviaux et desséchés qui finiront par se fossiliser dans une gangue de calcaire, tandis que le paysage alentour, bien qu'éclairé par une vaine lampe horticole, restera désespérément stérile.

Teintée d'humour, l'œuvre de Thierry Liegeois n'en est pas moins grinçante, nous rappelant que sûrement il n'est plus temps d'attendre.

\* Utilisées depuis des millénaires les oyas sont des poteries ou jarres en terre cuite que l'on enterre afin d'irriguer les plantes.

# Thierry Liegeois

## biographie et repères



Photo : DR.

### Thierry Liegeois

Né en 1983 à Montbéliard

Vit et travaille à Belfort (90)

Diplômé de L'ENSBA Lyon en 2010, il est lauréat du prix Hélène Linossier et du prix Tokyo art school en 2012, donnant lieu à une exposition dans les modules Pierre Bergé / Yves Saint Laurent du Palais de Tokyo.

La même année, il participe au dispositif Galerie Nomade de l'Institut d'Art Contemporain (Villeurbanne).

Thierry Liegeois a été invité pour plusieurs expositions personnelles, avec le collectif Or Nothing à Bruxelles (Belgique), au Unicorn Center For Art de Beijing (Chine), à la Fondation Renaud lors de la Biennale de Lyon, au 19, Crac de Montbéliard ou à Homesession, Barcelona (Espagne).

Il a participé à diverses expositions collectives, dont Machination(s) à la Galerie Eric Mouchet (Paris), Les Hommes de la Mancha, à Double V Gallery (Marseille) ou Jörmungandr Hybraxxx, au Wonder, Liebert (Bagnolet).

Thierry Liegeois poursuit dans ses recherches une réflexion sur le présent tel qu'il nous encombre et non tel qu'on le rêverait.

Ses pièces, généralement construites sur des symboles et référents qui s'entrechoquent, adoptent une position critique - parfois avec humour - sur les différences de classe et sur les fractures sociales et esthétiques dans lesquelles nous vivons. L'oeuvre est pour lui un travail, parce qu'elle malaxe nos représentations et nos certitudes bien sûr, mais aussi parce que la dimension physique que ce mot recouvre - l'implication du corps de l'artiste engagé dans l'accomplissement de quelque chose - prend un sens très spécifique lorsque l'on sait qu'il a lui-même travaillé quelques années comme tourneur-fraiseur.

Les lieux qu'il investit ont souvent plus à voir avec le genre populaire, ordinaire, où poussent les espaces de la contre et de la « sous-culture ».

Extrait du texte "Vers l'est" . Gaël Charbau .

# le frac franche-comté présentation



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon  
© Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Blaise Adilon

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté est l'un des 23 Fonds Régionaux d'Art Contemporain créés en 1982, dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État. Il est financé par la Région (70%) et l'État (30%) qui contribuent également aux acquisitions d'œuvres.

Le Frac Franche-Comté est un lieu d'exception dédié à la découverte de la création artistique contemporaine. Il se veut un lieu d'échanges et de rencontres ouvert à tous les publics.

Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation. Celui-ci y découvre une programmation sans cesse renouvelée fondée sur un programme d'expositions temporaires ambitieux et des propositions culturelles pluridisciplinaires.

## La question du Temps

Cette programmation s'appuie sur la collection du Frac, riche de plus de 700 œuvres de 345 artistes, qui depuis 2006 privilégie les œuvres interrogeant la vaste question du Temps, une

problématique choisie pour sa permanence dans l'histoire de l'art, son actualité mais aussi pour son ancrage dans l'histoire régionale. Depuis 2011, au sein de cet ensemble d'œuvres explorant la question du Temps, le Frac s'est attaché à développer un axe dédié à des œuvres dites « sonores » lequel s'est vu récemment enrichi par un important dépôt du Centre national des arts plastiques (Cnap).

## Les rendez-vous

En écho aux expositions, le public est convié à une grande diversité de rendez-vous : rencontres avec des artistes, conférences, soirées performances, soirées vidéos, concerts, danse...

## La diffusion

La collection du Frac est aussi « centrifuge » : elle se déploie ainsi sur le territoire régional et fait également l'objet de nombreux prêts en France et à l'international.

## Le Satellite

Depuis 2015 le Satellite, un camion transformé par l'architecte Mathieu Herbelin en espace d'exposition, poursuit son itinérance pour aller à la rencontre des publics éloignés.

# informations pratiques

## contacts

**Claude Rutault**  
**À l'adresse (suite)**

**10 octobre 2021 - 31 décembre 2022**

**Thierry Liegeois**  
**Les assoiffés**

**10 octobre 2021 - 2 janvier 2022**

**visite presse samedi 9 octobre, 17h**  
**vernissage samedi 9 octobre, 18h30**

**Commissaire des expositions :**  
**Sylvie Zavatta**, directrice du Frac Franche-Comté



### contacts presse

#### Presse nationale / Alambret Communication

Leïla Neirijnck

+33(0)1 48 87 70 77 / +33(0)6 72 76 46 85

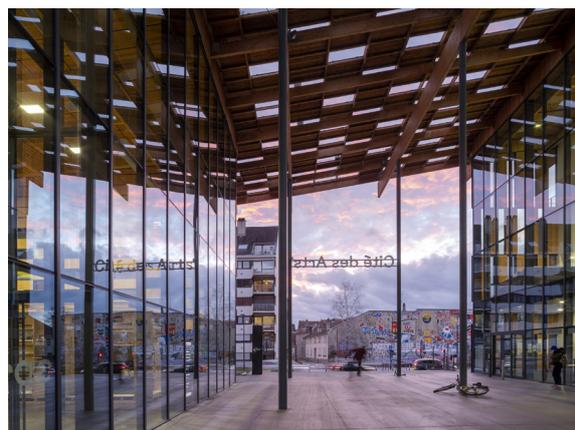
leila@alambret.com

#### Presse régionale / Frac Franche-Comté

Faustine Labeuche

+33(0)3 81 87 87 50

presse@frac-franche-comte.fr



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev. Photo : Nicolas Waltefaugle

### frac franche-comté

cité des arts

2, passage des arts

25000 besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

www.frac-franche-comte.fr

### horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au vendredi

14h – 19h samedi et dimanche

### tarifs

tarif plein : 4€

tarif réduit : 2€

gratuité : scolaires, moins de 18 ans et tous les dimanches

autres conditions tarifaires disponibles à l'accueil



Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap. À chaque exposition, une visite en langue des signes est programmée.

Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre », guides en gros caractères, boucles auditives, cannes siège et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.